

Le *Concours*  
Place à la création  
2019



Recueil des lauréats 2019

**EXPRESSION**

Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe

# Le Concours Place à la création 2019

## Catégorie : Grand public

*La beauté virtuelle et imparfaite des algorithmes* par Arnaud Gazeau....p.3  
*Ciel ou terre* par Mélanie St-Pier.....p.4

Mention spéciale - Création plastique  
*Chasse aux tornades* par Ludovic Leroux.....p.5

## Catégorie : Collégial - Écriture

Création littéraire  
*Un Mardi soir* par Mégane Gileau..... p.6

Critique d'art  
*À contre-courant* par Audréane Palardy..... p.7

## Catégorie : Secondaire 1, 2 et 3 - Création visuelle

*32 Gig de souvenirs* par Laïla Benoit-Lavoie..... p.8

*La track* par Jacob Martin.....p.9

Mention spéciale - Création plastique  
*La caméra de recul ...* par Mathysse Rocheleau et Kellyanne Gagnon..p.10

Mention spéciale - Création plastique  
*Points de repère* par Stella Renard, Jalina L'Écuyer,  
 Marie-Soleil Mouton, Adèle Fluet, Camille Désilets et Alexia Nadeau.....p.11

## Catégorie : Secondaire 4 et 5 - Création visuelle

*Connecté* par Kim Croteau Beauchamp et Mary-Loup Lapointe..... p.12

Merci à nos précieux commanditaires et membres du jury :



Madame Sylvie Racine, retraitée en enseignement des arts visuels au secondaire  
 Monsieur Simon Brown, artiste interdisciplinaire et écrivain professionnel  
 Monsieur Hansé Galipeau Théberge, artiste et technicien en arts visuels au Cégep de Saint-Hyacinthe

# Le Concours Place à la création 2019

## *La beauté virtuelle et imparfaite des algorithmes*

L'exposition *Manœuvrer l'incontrôlable* de François Quévillon rassemble des photos et des installations audiovisuelles. Les œuvres font intervenir (parfois en temps réel) des technologies de traitement de l'information qui, paradoxalement et malgré leur perfectionnement technique, offrent parfois une vision fragmentaire ou erronée du sujet qu'elles « interprètent ». Ainsi, dans le quadriptyque photographique intitulé *La Voiture sans conducteur* dans l'au-delà, on constatera qu'une simple inversion de la photo rend le logiciel servant à identifier les différents éléments, par un code de couleurs, complètement incapable de réussir sa tâche.

Le questionnement subtil auquel François Quévillon soumet la technologie et sa capacité (ou son inaptitude) à « percevoir » exactement le monde se pare ainsi d'une douce ironie mais également d'un certain ludisme, comme en témoigne l'interactivité entre le visiteur et l'installation audiovisuelle intitulée *Conduite algorithmique*. L'artiste démontre également les limites du contrôle que le génie technologique humain peut imposer à son environnement : dans *Variation pour cordes et vents*, l'abandon de la captation vidéo et audio aux forces naturelles via les cerfs-volants illustre en effet humblement que cette emprise n'est que toute relative.

Quoi qu'il en soit, les différences entre le monde sensible et la façon dont toutes ces technologies le perçoivent fascinent par leur beauté intrinsèque renvoyant souvent aux univers futuristes de la science-fiction, ce qui n'empêche pas pour autant l'artiste de pencher son regard sur les merveilles de la nature; son exposition marie parfaitement technique et beauté plastique (la majesté sauvage et brute des panoramas islandais qu'on peut visionner devant l'installation *En attendant Bárðarbunga*, notamment, est saisissante), tout en ne négligeant pas de stimuler l'intellect du visiteur en lui permettant de contempler le monde à travers les « yeux » des technologies mises au point par le génie humain; en soi, cela constitue une approche artistique pour le moins innovante et rafraîchissante.

Arnaud Gazeau

# Le Concours Place à la création 2019

## *Ciel ou terre*

Vers où me diriger ? Ciel ou terre ?

Sans l'avoir décidé, un souffle m'emporte avec lui, m'enlève vers l'infini. Je frémis. Je vibre. Et puis, je plane. Je me laisse porter. Je sens de petites secousses, mais tout doucement le calme revient. J'observe et contemple ce qui est ... Je veux tout avaler goulûment, ne rien céder ... Mais pourquoi ne pas aller encore plus haut ? Sentir encore plus ? Vibrer davantage ?

À trop en vouloir, est-ce que je modifie la trajectoire des événements ? Est-ce que je déclenche un mouvement ? Est-ce que je n'engendre pas pire ?

Je finis par appréhender ce qui sera ...

Me sera-t-il possible de l'empêcher ? De l'éviter ? De le maîtriser ?

Mon ascension est finalement rompue, obstruée, brouillée par les éléments. Aucune manœuvre ne peut maintenant l'empêcher, l'éviter ou le maîtriser. C'est la chute. Une chute fulgurante et douloureuse. Serait-ce la fin ? Non ... Je n'ai pas eu ... Je n'ai pas pu ...

Trop tard.

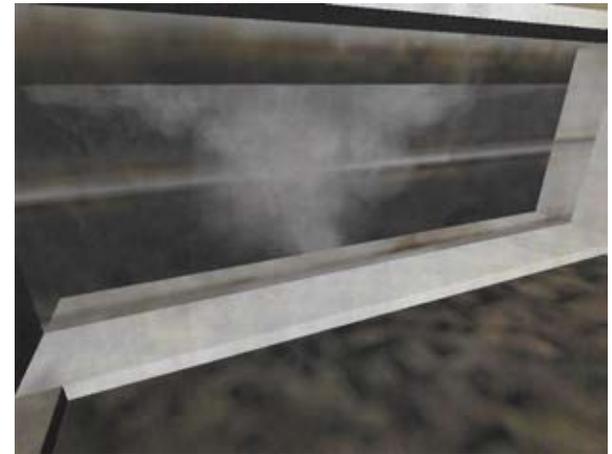
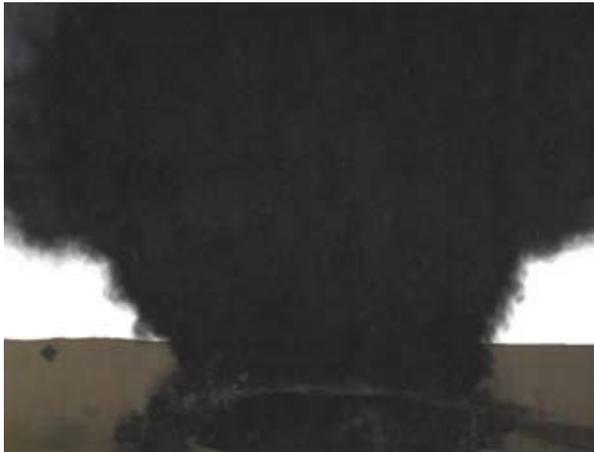
Je m'écrase.

C'est terminé.

Plus qu'un tas de débris sur le sol. Un enchevêtrement de métal, de tissu et de fil ...

# Le Concours Place à la création 2019

## Chasse aux tornades



Le jury tient à souligner l'initiative d'avoir eu recours aux nouvelles technologies pour la conception graphique des images et la qualité de la mise en forme.

Catégorie : Grand public - Création visuelle

Ludovic Leroux

# Le Concours Place à la création 2019

## *Un mardi soir*

Un jeudi matin bien tranquille, assise dans son salon, la dame boit son thé. Dehors, la tempête bat son plein. Il fait noir, la lune est haute dans le ciel. L'homme se lève et dépose sa tasse de café sur la table près de son lit. Son chat s'étire près de la cuisinière, où il dormait il y a quelques instants. On sonne à la porte. L'animal, surpris, jappe à pleins poumons. L'homme ouvre la porte et grimace, aveuglé par la lumière du soleil. Le visiteur s'impatiente et cogne de nouveau à la porte. La jeune femme retourne se coucher dans son lit sans se préoccuper du visiteur. Elle hésite, puis décide finalement de partir vers l'Allemagne. Elle achète le billet via son téléphone portable et remercie le vendeur de la gare. L'homme prend l'avion pour la Floride. L'avion chute et s'écrase violemment. Aucun survivant. Le lendemain soir, au lever du soleil, l'homme se réveille à l'hôpital. Il se lève et dépose sa tasse de café près du divan. On sonne à la porte, le chien miaule. La femme demande à l'infirmière un médicament pour la douleur. Il l'avale avec une gorgée de thé. L'infirmier demande à la dame, deux jours plus tard, si le médicament anti-nausée a bien fonctionné. Il répond que non, qu'il a toujours aussi mal à l'estomac. Comme il se sent beaucoup mieux, il retourne chez lui, un jeudi matin bien tranquille. Elle s'assoit dans son salon et boit sa tasse de thé. Elle regarde la tempête par la fenêtre.

*Mégane Gileau*

# Le Concours Place à la création 2019

## À contre-courant

À l'ère des grands changements, l'environnement ainsi que les technologies sont au cœur d'un débat animé. Alors que certains individus défendent la constante évolution informatique, de plus en plus d'individus commencent à exprimer leur réticence face à celle-ci. L'environnement subit le même sort alors que les changements climatiques qui en préoccupent plusieurs. C'est le cas de l'artiste François Quévillon qui se sert de son art pour véhiculer un message.

En effet, à l'aide de son exposition *Manœuvrer l'incontrôlable*, celui-ci tente de dénoncer l'inefficacité de ces nouvelles technologies en les mariant à divers contextes physiques. Sous la forme d'une série de huit œuvres indépendantes, l'exposition illustre un important paradoxe. Cette antinomie est présente tout au long de la salle d'exposition, car le visiteur est invité à prendre le contrôle de plusieurs créations, lesquelles présentent des situations incontrôlables. C'est, entre autres, le cas du dispositif procédural *En attendant Bárðarbunga*, alors que les paysages volcaniques et les glaciers d'Islande se partagent l'écran selon diverses vitesses et divers facteurs imprévisibles comme l'aspect climatique. L'imprévisibilité est donc le thème à l'honneur, car elle est omniprésente.

*Dérive* en est un autre bon exemple par le fait que la température prend le contrôle si les conditions ne sont pas favorables dans le dispositif interactif, connecté à Internet. Celui-ci présente douze villes du monde, connectées en temps réel avec leur météorologie et leur astronomie.

Un autre dispositif interactif captivant est *Conduite algorithmique*. Au cœur de l'exposition, celui-ci présente des paysages de conduite automobile. Cette œuvre illustre à merveille la quête de François Quévillon, car bien que le passager tente d'influencer sa destination en jouant avec les paramètres comme le son, la vitesse, la couleur ou la température, c'est le système qui décide de son trajet.

Bref, l'exposition *Manœuvrer l'incontrôlable*, présentée au centre d'exposition EXPRESSION de Saint-Hyacinthe, permet aux visiteurs de faire une critique introspective en ce qui concerne l'avenir.

Audréane Palardy

# Le Concours Place à la création 2019

## 32 Gig de souvenirs



*Laïla Benoit-Lavoie*  
École secondaire Casavant

Cette œuvre illustre la symbolique de la vie, qui se transforme peu à peu en mémoire artificielle. À gauche, une femme, dans toute sa vulnérabilité, s'accroche à ses souvenirs et apprend à manœuvrer l'incontrôlable pour donner un sens à sa vie. Les souvenirs sont illustrés par des photos qui évoquent différents éléments visuels présents dans l'exposition de François Quévillon. À droite, la puissance des champs électromagnétiques émis par le personnage capte les images qui sont encodées dans son cerveau pour créer une illusion d'exister à travers l'univers de l'autre. Dans ce phénomène artificiel, l'humain ne se rend plus compte que la robotisation vole des moments réels de vie pour laisser place à la fiction. Heureusement, la nature est forte et, au-delà de la technologie, l'essence de l'être restera à jamais insaisissable, tout comme la nature profonde de cette œuvre.

Le jury tient à souligner la composition visuelle fort intéressante ainsi que la profondeur des réflexions et la présence de nombreux référents symboliques en lien avec l'exposition *Manœuvrer l'incontrôlable* de François Quévillon.

# Le Concours Place à la création 2019

## La track



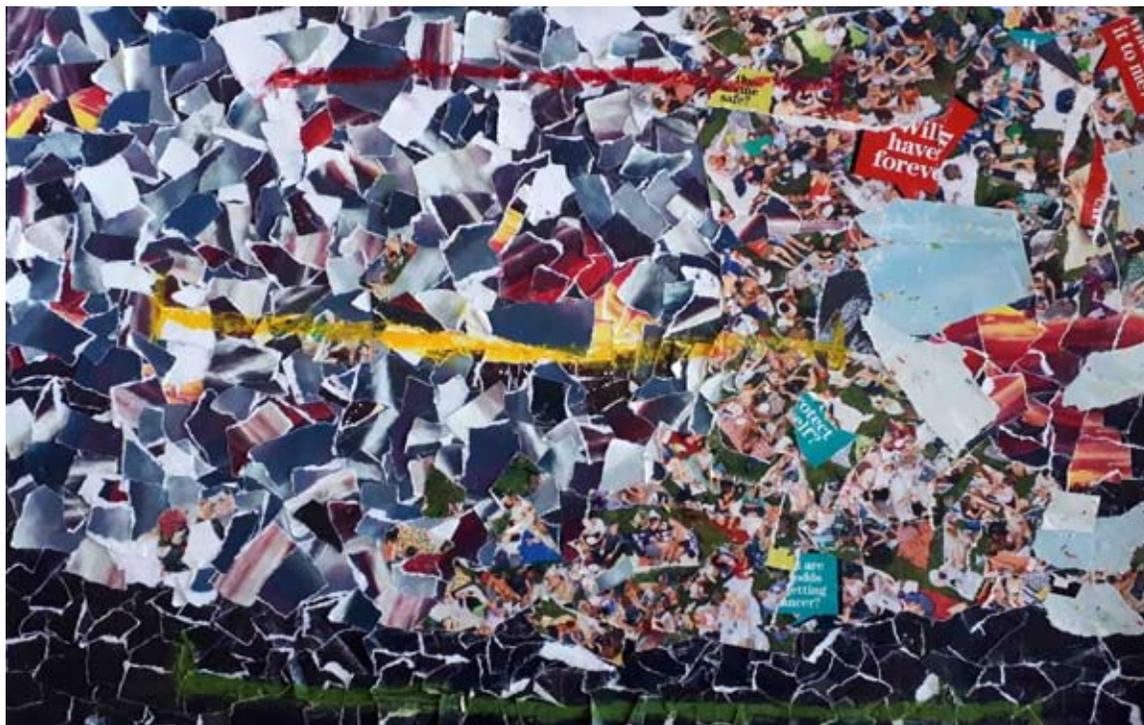
*Jacob Martin*  
Polyvalente Robert-Quimet

« Sur un fond rappelant l'espace, l'image d'une trame sonore qui fait écho aux différentes installations audiovisuelles présentes dans l'exposition de François Quévillon. »

Le jury tient à souligner l'originalité de la proposition, le recours à l'aspect sonore de l'exposition et la singularité du langage visuel utilisé.

## Le Concours Place à la création 2019

### La caméra de recul ...



Mathysse Rocheleau  
Kellyanne Gagnon  
École secondaire Casavant

« Pour représenter l'aspect incontrôlable de la technologie évoqué dans l'exposition de François Quévillon, les participants ont utilisé une technique de collage aléatoire et spontanée, qui comporte de multiples imperfections. »

Le jury tient à souligner l'originalité de la proposition et note un rappel à l'oeuvre *Conduite algorithmique* de François Quévillon.

# Le Concours Place à la création 2019

## Points de repère



Jalina L'Écuyer et Stella Renard



Marie-Soleil Mouton et Adèle Fluet



Camille Désilets et Alexia Nadeau

*Stella Renard et Jalina L'Écuyer  
Marie-Soleil Mouton et Adèle Fluet  
Camille Désilets et Alexia Lapointe  
Collège Saint-Maurice*

« Dans l'école, un groupe a convenu d'un trajet pour lequel chaque équipe devait identifier sept points d'intérêts. Les trois séries de photographies exposent des angles et points de vue bien différents d'un même parcours. Alors que les « paramètres de recherche » étaient initialement identiques, les résultats obtenus appuient à l'évidence le propos de l'artiste : on ne peut « manœuvrer » l'inévitable subjectivité des individus ... »

Le jury tient à souligner l'originalité de la proposition, la force de la composition et l'appropriation du propos de l'artiste.

# Le Concours Place à la création 2019

## Connecté



*Kim Croteau Beauchamp  
Mary-Loup Lapointe*  
École secondaire Casavant

« Connecté utilise les cartes géographiques de différents endroits dans le monde et les relie entre elles en passant par les touches d'un clavier pour ainsi démontrer qu'avec les nouvelles technologies, il nous est possible d'être connecté simultanément partout dans le monde. »

Le jury tient à souligner la qualité de la mise en forme et l'utilisation des matériaux mixtes dans l'appropriation des symboles propres au travail de l'artiste.